

L'INSURRECTION DE CRONSTADT

Il n'y eut pratiquement pas de double pouvoir à Cronstadt. La révolte commença dès la nouvelle de la révolution de Pétrograd et, après une courte période d'organisation, le Soviet de Cronstadt vota le 26 mai 1917 la résolution suivante : "Le pouvoir dans la ville de Cronstadt se trouve désormais uniquement entre les mains des Soviets des députés des ouvriers, des marins et des soldats..."

"Le Soviet de Cronstadt se tenait en contact permanent avec la place Yakornaïa qu'on appelait le Vetché (assemblée populaire des villes libres hanséatiques russes) cronstadien. Chaque soir y avaient lieu de grands meetings et l'on discutait en toute liberté des questions les plus actuelles".

"Le Vetché cronstadien, avec sa sensibilité extrême servait pour ainsi dire de baromètre politique. Souvent, d'après ses oscillations, les partis déterminaient leur tactique"

Ida Mett - La Commune de
Cronstadt

On sait le rôle que jouèrent les matelots de la Baltique en juillet comme en octobre 1917. Ces marins de Cronstadt se battirent ensuite sur tous les fronts de la guerre civile et de l'intervention étrangère. Ayant été les premiers à réaliser "tout le pouvoir aux soviets", il était normal qu'ils fussent les derniers à défendre ce pouvoir venant d'en bas.

Si tout le monde connaît les événements qui précédèrent octobre et les péripéties de la prise du pouvoir par le parti bolchevik à la veille de la réunion du Congrès panrusse des Soviets, par contre ce qui est moins connu et fut longtemps ignoré, c'est ce qu'il advint des Soviets et des Comités d'usine pendant la période dite du "communisme de guerre". Tout de suite après la prise du pouvoir, les bolcheviks commencèrent à limiter, puis réduire considérablement les prérogatives des soviets et comités d'usine. Dès le 14 novembre 1917 un décret sur le "contrôle ouvrier" freinait la tendance des comités d'usine à gérer les entreprises. Puis en 1918 vint l'étatisation avec des comités de gestion dont les deux tiers des membres étaient désignés par le Soviet régional et le Soviet suprême de l'Economie nationale, et un tiers élu par les ouvriers syndiqués de l'entreprise (juin 1918). En 1920 enfin, Lénine et Trotsky imposèrent la direction unique. A ces directeurs parachutés d'en haut, les ouvriers devaient obéir. Rappelons qu'à cette époque, Trotsky préconisa la militarisation des syndicats.

En somme, au début de 1921, il ne restait déjà plus rien des fameuses conquêtes d'octobre, rien pour les ouvriers en tout cas. Un nouvel Etat bureaucratique remplaçait l'Etat bureaucratique tsariste, avec son armée dite rouge, et sa police. Les syndicats sous la